

[Text]

In the circumstances, if the province in question in this particular case had seen fit to continue to fund this project, under the terms of the agreement entered into with the province we would have shared the cost. It is through this mechanism rather than through direct funding that we could continue to support this kind of project.

Mr. Waddell: I can understand all that, but you end up without a project and you have lost a community-based project. You are going to have it blocked—and I say this quite frankly to the Minister—by bureaucrats who have special interest in not having that community develop their own projects. They are always going to block these kinds of things.

Mr. Beatty: We have a similar problem in my home province of Ontario. I do not know where Mr. Jepson has gone, but it is something he may want to raise later. I believe my home province of Ontario is the only province in Canada which has no approved alternative measures. We have money available to assist. There have been proposals made in Ontario, including from Mr. Jepson's constituency. It is something I would certainly encourage provincial governments to be involved in, but we do not have the ability at the federal level to dictate to provinces what they would do in this area.

Mr. Waddell: I will leave it with you and I will send you some material.

Mr. Beatty: I would be glad to receive it.

Mr. Waddell: Thank you. I would like to ask you a few other questions.

I believe there is now a clemency review on pardons. Can you tell me where that is at now, when it will be completed? Is this the draft legislation . . .

Mr. Beatty: It is on its way up to me at the present time and I will be meeting with my staff on it later this week.

Mr. Waddell: What is this, the review or draft legislation?

Mr. Beatty: Policy proposals.

Mr. Waddell: I understand from your budget projections that by 1990 there will be double bunking, if you like, in prisons at the level of 27% of the cells, which I see as a very unhealthy situation. Could you confirm this and tell me why it is happening?

Mr. Beatty: Mr. Chairman, I will gladly check the figures and ascertain whether that 27% figure is accurate. In general, the point raised by Mr. Waddell is a fair one. It would be infinitely preferable not to have double bunking and the double bunking has been growing within the Correctional Service.

We are faced with a choice at this point as to how to deal with it; whether we want to continue simply to create new institution after new institution—obviously, in some cases it is

[Translation]

devons absorber une part des coûts encourus directement par la province.

Dans ce cas-ci, si la province avait décidé de continuer à financer le projet, aux termes de l'entente, nous aurions participé au financement. C'est par la voie de ce mécanisme, plutôt que par des affectations directes, que nous aurions continué à appuyer financièrement ce genre de projet.

M. Waddell: Je comprends tout cela, mais vous vous retrouvez sans projet communautaire, alors que vous en aviez un. Le projet sera bloqué—et je le dis franchement au ministre—par des bureaucrates qui n'ont vraiment pas intérêt à ce que des projets communautaires remplacent les leurs. Les bureaucrates s'opposent toujours à ce genre de projet.

M. Beatty: Nous avons le même genre de problème dans ma province, l'Ontario. Je ne sais pas où est passé M. Jepson, mais il voudra peut-être en reparler plus tard. Je pense que ma province, l'Ontario, est la seule au Canada à ne pas avoir de programmes autorisés de déjudiciarisation. Nous avons des fonds à cette fin. Des propositions ont été faites en Ontario, notamment dans la circonscription de M. Jepson. J'encouragerais certainement les gouvernements provinciaux à établir de tels programmes, mais le gouvernement fédéral ne peut pas dicter aux provinces ce qu'elles devraient faire dans ce domaine.

M. Waddell: Je ne m'attarderai pas plus longtemps là-dessus; je vous enverrai de la documentation.

M. Beatty: Cela me fera plaisir d'en recevoir.

M. Waddell: Merci. J'aurais quelques autres questions à vous poser.

Je pense qu'une révision de la procédure de pardon est en cours actuellement. Pourriez-vous me dire à quel point on en est rendu, et quand on aura terminé? Est-ce que le projet de loi . . .

M. Beatty: Je devrais les recevoir sous peu à mon bureau, et je rencontrerai mon personnel plus tard cette semaine pour en discuter.

M. Waddell: Le rapport, ou le projet de loi?

M. Beatty: Les propositions de politique.

M. Waddell: D'après vos prévisions budgétaires, d'ici à 1990, le taux d'occupation double des cellules dans les pénitenciers sera de 27 p. 100; ce qui est très mauvais, à mes yeux. Pourriez-vous me dire si ce chiffre est juste, et pourquoi il en est ainsi?

M. Beatty: Monsieur le président, je vais vérifier pour voir si le chiffre de 27 p. 100 est exact. En général, le problème que soulève M. Waddell est juste. Il serait de loin préférable qu'il n'y ait pas d'occupation double dans les cellules des pénitenciers, et il est vrai que ce problème est de plus en plus répandu dans les services correctionnels.

Nous devons nous interroger sur les choix à faire: nous pouvons continuer à aménager de nouveaux établissements—ce qui s'impose évidemment parfois pour atténuer le problème—ou nous pouvons chercher d'autres solutions.